

22 février 1962

Cher Monsieur Millás

Votre lettre du 9 me parvient à l'instant et je comprends les raisons de l'histoire tourmentée de vos derniers articles. Après avoir consulté M^{re} Taton par téléphone, j'ai appelé l'imprimeur des Archives à Joigny pour arrêter la composition de votre article "Sobre un prólogo..." dans le n^o 56-57. C'est chose faite, on va me renvoyer votre manuscrit et je le ferai traduire pour le placer dans les *Mélanges Koyré*. Il m'est impossible de m'en charger moi-même, car il y a une grande différence entre comprendre votre langue pour une correspondance courante et être en mesure de transcrire avec exactitude ce qui concerne un sujet difficile et scientifique. Mais un ami, professeur d'espagnol, s'en chargera et M^{re} Beaupouan reverra la traduction.

Ainsi vous allez être tout à fait rassuré. J'espère que vous avez reçu le n^o 54-55 et je vous prie de croire à mes sentiments amicalement dévoués

